

BOUNTHAVY SUVILAY

LE SPORT ANIMÉ !



50 ANS

DE SÉRIES SPORTIVES AU JAPON

Lorsque la Cinq diffuse la série le 5 septembre 1988, c'est une petite révolution sur les écrans de télévision français. Mais l'*anime* produit en 1983 n'est pas la seule série animée disponible. Leur succession permet de revenir sur l'histoire de l'*anime* en France.

Grâce à l'émission *Youpi ! L'école est finie* à la fin des années 1980, on découvre Olivier, gamin de 11 ans capable de lancer un ballon à travers la moitié de la ville. Les matchs permettent aux téléspectateurs de s'acclimater progressivement aux conventions du *spokon*.

Pour le jeune téléspectateur de l'époque, l'*anime* est surprenant et hautement addictif car c'est la première fois qu'il voit ce type de récit. Les ressorts narratifs sont

d'animation complexe à produire. Ceci est donc à la fois plus économique et plus rapide pour le studio.

Cette première série de 128 épisodes produite en 1983 étant la plus connue et celle qui a eu le plus d'impact en France. Détaillons son scénario.

NEW CHALLENGERS

Comme dans bien des *spokon* de l'époque, les héros sont d'emblée des joueurs très performants. Dans le premier épisode, Thomas Price (Genzō Wakabayashi) est capable d'arrêter les tirs de l'équipe de rugby, de handball et de baseball. De son côté, Olivier (Tsubasa Ōzora) peut faire passer le ballon sous un bus en déplacement. Les deux joueurs sont présentés comme des athlètes exceptionnels même s'ils ne sont qu'en

OLIVE ET TOM, LES VERSIONS ANIMÉES

encore inconnus et la mise en scène totalement originale. Ce qui aujourd'hui pour un public connaisseur de manga ou d'*anime* peut paraître cousu de fil blanc était perçu à l'époque comme innovant car inédit pour le public français.

Par exemple, le fait de ne représenter que l'action d'un joueur à la fois permet de laisser le commentateur expliquer l'action pour un public japonais encore peu au fait des règles et stratégies du football. C'est aussi l'occasion d'avoir les pensées du personnage, qui décide de la tactique à adopter.

Le seul problème est que parfois l'action du joueur en question est simplement de courir avec la balle, ce qui peut finir par donner l'impression que les terrains de foot en *anime* sont bien plus grands que ceux du monde réel. Mais l'avantage considérable se situe au niveau de l'animation: moins de personnages à l'écran équivaut à moins

CM2. Olivier devait s'inscrire à San Francis (Shūtetsu), la même école que Thomas. Il finit par aller dans l'établissement rival afin de jouer contre lui.

Le contraste entre les deux héros n'est pas seulement celui des rôles au football,



Roberto Sedinho.



milieu offensif contre gardien de but, il recouvre également une opposition de milieu social, école publique contre école privée. Bruce Harper (Ryō Ishizaki), capitaine de l'équipe de la Newpie (Nankatsu), montre notamment à Olivier le château dans lequel habite Tom, dont la famille est la plus riche de la ville. Le jeune joueur a même son entraîneur personnel.



Ben Becker.

Enfin, Olivier se montre plutôt bienveillant alors que Thomas veut imposer ses volontés à tout le monde en empêchant la Newpie de s'entraîner sur le terrain public alors que son équipe possède son propre terrain privé.

La Newpie et San Francis sont une manière de réécrite la légende de David et Goliath. Face au géant d'apparence invincible, l'équipe de Tom, il y a le nouveau joueur dans une équipe qui semble médiocre. Le public encourage toujours l'outsider, il est plus favorable envers un concurrent qui semble avoir peu de chances de gagner.

Bien sûr, Olivier n'est pas le seul nouvel arrivant en ville. Roberto Sedinho (Roberto Hongô) est un attaquant brésilien venu au Japon pour consulter un médecin sur les conseils du père d'Olivier. Il a un problème aux yeux qui ne peut pas être soigné et décide de changer de carrière pour devenir entraîneur. Il s'occupe alors du héros qu'il prend sous son aile.

Lors du match opposant officiellement la Newpie et San Francis, Bruce Harper est blessé et ils doivent rapidement trouver un remplaçant sous peine de ne pas pouvoir finir le match. Les capitaines d'autres équipes se proposent mais Bruce refuse car ils ne viennent pas de la même école. Surgit alors un dernier nouvel arrivant, Ben Becker (Tarō Misaki). Comme Olivier, il vient d'emménager en ville, et comme le héros, il est exceptionnellement doué. Le duo à l'attaque permet de finir le match sur une égalité de 2-2.

Cette première partie de l'*anime* permet à la fois d'exposer les positions clés dans une équipe de football, les règles de base et de constituer une première galerie de personnages hauts en couleur, un duo en or (Olive et Ben), un gardien presque parfait (Tom), un défenseur comique (Bruce). Après avoir été rivaux, ils se retrouvent dans la même équipe, la Newteam.



En haut et ici : Captain Tsubasa, 2018.

Paru entre 1981 et 1988, les 37 tomes du manga original de Yōichi Takahashi n'ont été traduits que tardivement en France par J'ai Lu avant d'être repris par Glénat. Cette série principale a servi de base à l'*anime* immensément populaire en France. Mais il ne s'agit pas du seul manga de l'univers.

En 1999, l'éditeur J'ai Lu se met à traduire des mangas, espérant faire un rapide retour sur investissement en sélectionnant des séries rendues populaires par la télévision. Parmi celles-ci on

« éduquer » le lectorat, que ce soit le didacticiel en début de volume chez Pika, les flèches en haut de page côté Glénat ou la numérotation systématique des cases pour J'ai Lu.

Les volumes publiés à cette époque ont une autre particularité un peu déplaisante : le papier tend à mal vieillir et les pages se décollent. Là encore, cela est lié à la « découverte » du manga par les intermédiaires français qui cherchaient à faire des simulacres ressemblant aux volumes japonais (*tankōbon*), mais avec des imprimeurs européens



OLIVE ET TOM, VERSION MANGA

trouve à la fois *City Hunter - Nicky Larson* (36 tomes en français entre 1996 et 1999), *Ken le Survivant* (27 tomes V.F. entre 1999 et 2001), *Les Tribulations de Orange Road/Max et Compagnie* (18 tomes V.F. entre 1998 et 1999). Et bien sûr, J'ai Lu traduit les 37 tomes de *Captain Tsubasa/Olive et Tom* entre 1999 et 2002.

La grande particularité de ces volumes est qu'ils proposent des cases numérotées. En effet, à cette époque, le public n'était pas habitué à lire dans le sens de lecture japonais et chaque éditeur a mis en avant sa méthode pour



ne suivant pas les mêmes standards d'impression et n'ayant pas les mêmes types de papier.

En dehors de cet aspect matériel, la France découvre le manga de Yōichi Takahashi, un récit sportif assez classique qui repose sur une série d'affrontements où les adversaires sont toujours de plus en plus puissants.



CYCLES ET CONSOLIDATION

Le manga propose ainsi trois cycles principaux autour de trois championnats de plus en plus prestigieux et difficiles : Tournoi des écoles primaires (tome 1-12), Tournoi des collèges (tome 13-25) et Tournoi international junior (tome 26-36). Dans le premier cycle, les écoles primaires s'affrontent avant d'être fusionnées, ce qui permet de mettre en scène la rivalité entre Olive et Tom avant qu'ils ne soient dans la même équipe. Un même stratagème est au cœur du dernier cycle où tous les joueurs rivaux lors du championnat des collèges (cycle 2) se rassemblent dans les rangs de l'équipe nationale.

D'une certaine manière, ce qui est acquis lors d'un cycle est consolidé au suivant. Chaque match permet aux héros d'apprendre de nouvelles techniques ou de perfectionner celles qu'ils ont déjà. Par exemple, le double coup de pied des jumeaux Derrick (Tachibana) est présenté comme parfait car les deux personnages ont la même force de frappe, ce qui rend le nouveau tir plus puissant. Lorsqu'Olivier et Ben reproduisent le tir, ils doivent se synchroniser comme s'ils étaient jumeaux.

Le deuxième cycle permet de revenir sur toutes les équipes du premier cycle en montrant leur évolution physique et technique. Ainsi, les acrobates des frères Derrick de l'équipe de la Hot Dog (Hanawa) évoluent entre le premier match en primaire et le second au collège. Au début, ils se contentent d'utiliser la barre transversale du but afin de sauter plus haut. Dans le Tournoi des collèges, ils se servent l'un de l'autre afin de se propulser en l'air et réaliser leur « catapulte infernale ».

Dans d'autres cas, afin d'éviter une répétition des mêmes confrontations, les équipes font face à d'autres adversaires. Par exemple, la Newteam doit affronter en demi-finale la redoutable Mambo (Musashi FC), emmenée par le talentueux Julian Ross (Jun Misugi), considéré comme le plus grand espoir du football japonais. Mais lors du cycle 2, la finale départementale de Tokyo oppose la Tōhō de Mark Landers (Kojirō Hyuga) à la Mambo de Julian Ross, revenu au foot après trois ans d'arrêt pour soigner sa maladie cardiaque. En éliminant d'emblée la Mambo, Takahashi peut ajouter de nouveaux adversaires pour Olivier au tournoi national.

De la même manière, lors du premier tournoi, la Muppet de Mark Landers est opposée dans l'autre demi-finale à la Flynet (Furano) conduite par son n° 10 Philip Callahan (Hikaru Matsuyama). Lors du deuxième tournoi, c'est la Newteam qui affronte la Flynet lors de la demi-finale.

Dans le premier cycle, l'équipe d'Olivier est une nouvelle formation, qui doit faire ses preuves, alors que dans le deuxième cycle, elle est considérée comme la favorite puisqu'ils ont déjà remporté le tournoi plusieurs fois. Du coup, toutes les nouvelles équipes font figure d'outsiders.



En haut : Premier apparition de Captain Tsubasa dans le Weekly Shōnen Jump, 1981.
En bas : Dernier tome de la série.